

Printemps.

Le voile effiloché peu à peu disparaît
dans la moiteur naissante au seuil de la journée
quelques derniers lambeaux un vieux soleil distrait
tissent leur toile épaisse au matin obstinés.

Midi viendra jeter ce linceul aux orties
tenter de faire accroire au printemps retrouvé.
Minuit contredira la douceur repartie
jusqu'au premier halo de l'aube délavée.